THÉRAMÈNE

Bulletin associatif de l'Union Régionale de la FNCTA Midi-Pyrénées
Ariège, Aveyron, Gers, Haute-Garonne, Lot, Hautes Pyrénées, Tarn, Tarn-et-Garonne

Pour en savoir plus : http://fncta-midipy.fr

N° 90
15 novembre 2020

EDITO

Oui Théramène fait de la résistance. Parce que le théâtre a toujours quelque chose à dire, quelle que soit la circonstance, ici, sur un des derniers spectacles vus avant le reconfinement *les Serpents*, et sur son autrice, Marie Ndiaye. Et puis sur un spectacle remarqué au Masque d'Or par la Troupe en boule. Alors on continue.

Bonne lecture

La rédaction

N'hésitez pas à consulter le site : http://fncta-midipy.fr/

Dans ce numéro :

Répétition	p. 1
Marie Ndiaye	p. 2
Groupe Analyse de spectacle	p. 3
Témoignage d'une troupe	p. 5
Un festival résiste	p. 6
À vos agendas	p. 7

Répétition… ?

LE MAIRE, Messieurs ! Messieurs !... Je vous en supplie !... Je fais appel à votre patriotisme... aux sentiments d'union, de concorde... Une épidémie de fièvre typhoïde vient de fondre sur la ville !...
LE MEMBRE DE LA MAJORITÉ, Une épidémie sur la ville !...
LE MEMBRE DE L'OPPOSITION, Sur la ville !..
LE MAIRE. Vous voyez bien, Messieurs, qu'il ne s'agit pas de politique !
LES MEMBRES DE L'OPPOSITION ET DE LA MAJORITÉ, *ensemble*. Sur la ville !... Une épidémie sur la ville !
LE MAIRE. Quand je dis : sur la ville, ce n'est pas tout à fait exact... Dieu merci ! l'épidémie n'est pas sur la ville... elle est..
LE MEMBRE DE L'OPPOSITION. Au fait !... Elle est où ? Elle est sur quoi ?... Est-elle sur la ville ou non ?... Précisez !... Pas d'équivoque !... Dites la vérité ! Nous ne sommes pas des enfants. Parlez !..
QUELQUES VOIX. Sur quoi ?... Sur quoi ?
LE MAIRE. Elle est sur la ville et, pourtant, elle n'y est pas absolument... Je m'explique... L'épidémie est sur l'arsenal et, principalement, sur la caserne de l'artillerie de marine.
LE MEMBRE DE LA MAJORITÉ. Très bien ! Très bien !
LE MEMBRE DE L'OPPOSITION, *furieux*. Il fallait le dire tout de suite et nous épargner d'inutiles angoisses !... Certes nous ne craignons pas les épidémies... Nous leur avons toujours opposé un viril dédain... toujours nous les avons traitées par le mépris !... Et l'arsenal n'est pas la ville... la caserne n'est pas la ville... Et puis, il y a tous les ans des épidémies sur la caserne... Nous n'y pouvons rien... Cela ne nous regarde pas.
TOUS. Mais non... Mais non !
LE DOCTEUR TRICEPS. Du calme, messieurs... Ne nous emportons pas... Procédons avec méthode... (*Au maire*.) Combien de décès ?
LE MAIRE. Hier, douze soldats sont morts... ce matin, seize.
LE DOCTEUR TRICEPS, Ah !... Combien de malades ?
LE MAIRE. À l'heure actuelle, on compte cent trente-cinq malades.
LE DOCTEUR TRICEPS, Ah !... C'est normal !...
LE MEMBRE DE LA MAJORITÉ. Pas d'officiers ?
LE MAIRE. Non !... pas d'officiers, heureusement !... Le mal s'arrête aux adjudants... Il ne s'attaque qu'aux simples soldats et aux sous-officiers, comme toujours !
LE DOCTEUR TRICEPS. C'est normal !
LE MEMBRE DE LA MAJORITÉ. Je remercie M. le Maire de ses explications loyales et rassurantes…

❐ d'après « L'épidémie » d'Octave Mirbeau

Marie Ndiaye
Puiser dans la force des contes pour éclairer le quotidien

Le théâtre de la Cité de Toulouse vient de programmer en octobre, dans l'entre-deux de déconfinement et reconfinement, une pièce de Marie N'Diaye, *Les Serpents,* dans une mise en scène de Jacques Vincey. Une excellente occasion de nous pencher sur le parcours de cette écrivaine talentueuse et prolixe. dont l'écriture, à la fois puissante et musicale, ondulatoire et rythmée, s'attache aux détails des personnages et du quotidien, traversant ses obsessions, comme la notion d'étrangeté, les relations familiales troubles ou encore la dévoration.

Romancière multi-primée



Née en 1967 de mère française et de père sénégalais, elle voit son père quitter la France pour l'Afrique alors qu'elle n'a qu'un an. Elle ne l'a vu que trois fois. La dernière remonte à une vingtaine d'années. C'est donc sa mère, professeur de sciences naturelles, qui l'élève ainsi que son frère l'historien Pap Ndiaye. Élève en terminale au lycée Lakanal de Sceaux, elle est repérée à l'âge de 17 ans par Jérôme Lindon, directeur des Éditions de Minuit, qui publie, *Quant au riche avenir* (1985).

La Quinzaine littéraire souligne en 1985 qu' elle est déjà un grand écrivain. « *Elle a trouvé une forme qui n'appartient qu'à elle pour dire des choses qui appartiennent à tous.* » À la suite de la parution de cette œuvre, elle rencontre celui qui allait devenir son mari, le futur écrivain Jean-Yves Cendrey. Tout a commencé par une simple lettre de lecteur à laquelle elle répondit. Sa première œuvre lui permit d'obtenir une bourse pour étudier pendant un an à la Villa Médicis à Rome.

Son roman "*En famille*" connaît le succès lors de sa publication en 1990 et la consécration suit en 2001 avec le roman "*Rosie Carpe*" qui lui vaut l'obtention du Prix Femina. Si Marie NDiaye est avant tout une romancière, elle a aussi écrit pour le théâtre, notamment "*Papa doit manger*" (2003), pièce qui fait partie du répertoire de la Comédie Française. Elle a également publié un recueil de nouvelles, en 2004, intitulé "*Tous mes amis*" et trois romans jeunesse. En 2009, elle s'essaie à une nouvelle expérience et participe à l'écriture du scénario du film "*White Material*" de Claire Denis. Elle reçoit le prix Goncourt en 2009 pour "*Trois femmes puissantes*", roman initialement tiré à 15 000 exemplaires nombre qui qui suite à dix réimpressions est monté à 440 000. En 2007, elle s'installe à Berlin avec son mari. Ils ont écrit ensemble trois pièces de théâtre intitulées "*Puzzle*" (2007).
Marie NDiaye est revenue sur cet exil allemand, évoquant à la fois une « envie de partir » mais aussi « un élément déclencheur » : l'élection en 2007 de Nicolas Sarkozy.

Jusqu'à son roman *Trois femmes puissantes,* elle n'avait jamais évoqué l'Afrique dans son œuvre pourtant abondante et variée. Elle s'est pour l'instant peu expliquée sur ce choix de « retour aux sources » africaines de son père pour ce roman. C'est à Berlin, qu'elle déclare avoir retrouvé le « chemin du baobab ».

« Ma relation à l'Afrique est un peu rêvée, abstraite, au sens où l'Afrique, dans ma tête, est plus un songe qu'une réalité. En même temps, je suis attirée, incontestablement, mais de manière contradictoire, parce que j'aurais pu sans peine faire des voyages plus fréquents là-bas. Mais il y a peut-être de ma part une sorte de crainte, je ne sais pas précisément de

Marie Ndiaye
Puiser dans la force des contes pour éclairer le quotidien

quoi », a-t-elle poursuivi.
Elle précise sa pensée sur le site des Inrocks : « la seule chose qui change quand on a une origine africaine, c'est qu'on est noir, c'est visible. Mais c'est tout… J'ai été élevée dans un « univers 100 % français ». Dans ma vie, l'origine africaine n'a pas vraiment de sens – sinon qu'on le sait à cause de mon nom et de la couleur de ma peau. Bien sûr, le fait d'avoir écrit des histoires où l'Afrique est présente peut paraître contradictoire. Je suis allée deux ou trois fois en Afrique, c'est un lieu qui m'intrigue, me fascine aussi, car je sens que j'y suis radicalement étrangère ».
Quand j'y suis et que les gens voient mon nom et la couleur de ma peau, ils pensent que je suis des leurs. Or, par mon histoire, c'est faux. J'ai souvent rencontré des Français qui ont été élevés en Afrique et qui sont plus africains que moi. Alors qu'eux, en Afrique, dans le regard des autres, ils restent étrangers… Ironiquement, c'est en France que je peux paraître étrangère. »

❒ Marie-Noële Darmois

Les œuvres théâtrales de Marie Ndiaye :

Hilda, Ed. de Minuit (1999)
Papa doit manger, Les Solitaires Intempestifs, 2004
Rien d'humain, Les Solitaires Intempestifs
Les Serpents, Minuit, avec Jean-Yves Cendrey
Providence in *Puzzle,* Gallimard (2007)
Toute Vérité in *Puzzle,* Gallimard (2007)
Les Grandes Personnes, Gallimard (2011)
Te craindre en ton absence, Gallimard (2014)
Honneur à notre élue, Gallimard (2017)
Trois pièces, Gallimard (2019).

Groupe Analyse de spectacle
Les serpents de Marie Ndiaye, au Théâtre de la Cité
Mise en scène Jacques Vincey

Les serpents met en scène trois femmes qui se retrouvent un14 juillet, côte à côte devant une maison au milieu d'un champ de maïs : la mère, endettée rend visite à son fils avec l'intention de lui emprunter de l'argent. Et au lieu de ce fils, c'est sa belle-fille France qui l'accueille à l'extérieur. Puis surgit Nancy, l'épouse précédente, dont l'enfant aurait péri dans des circonstances horribles…
Toutes les trois sont liées à l'homme de la maison qu'on ne voit jamais, mais dont la présence dans cette maison (on ne fera que l'entendre, grogner, hurler) imprègne le discours de ces trois femmes et par là-même donne le ton à la pièce.

D'abord l'espace scénique nu, délimité par des rangées de projecteurs plats (4 rangées de 5) à jardin et à cour, qui éclairent alternativement les personnages et un mur d'enceintes très haut en fond de scène, campe ce huis clos. Cet espace va d'ailleurs se réduire imperceptiblement au cours du temps par une très lente avancée du mur du fond presque jusqu'au bord de la scène.

Groupe Analyse de spectacle

Les serpents de Marie Ndiaye, au Théâtre de la Cité
Mise en scène Jacques Vincey

Le « son » lui (peut-on parler de musique ?) qui relève du grognement, concourt à renforcer cette oppression angoissante.



Quant aux personnages, ces trois femmes qui partagent des souffrances si différentes mais toutes tournées vers le même objet, ne manquent pas d'être inquiétantes par la cruauté de leurs propos et par une course en avant qui ne présage rien de bon. Elles peuvent nous exaspérer par leur passivité ou leur cruauté ou leur insatiabilité, mais pourtant elles nous touchent par ce qu'elles gardent de leur humanité.

Même si cette pièce a pu être appréciée différemment par les membres du groupe, nous étions unanimes pour dire combien elle est dérangeante mais en même temps fascinante. Nous avons trouvé remarquable comment le metteur en scène grâce a une mise en scène très dépouillée a su rendre la force du texte (très beau), et traiter la démesure des sentiments et leur diversité sous une forme qui n'est pas sans rappeler le conte, avec comme personnage principal l'ogre. En effet à travers la parole des trois femmes, se dessine un portrait monstrueux de l'homme qu'on ne voit jamais mais qu'on entend parfois. Ogre et vampire, le père se régénère en dévorant les siens et les femmes doivent l'affronter pour pouvoir s'en affranchir définitivement.

Le titre-même de la pièce porte le nom d'un animal à la fois fascinant et effrayant, d'autant qu'il fait référence à une torture à laquelle cet homme (mari-père-ex-mari) soumettait son premier enfant en l'enfermant dans une cage avec des serpents.
La pièce oscille entre fait divers sordide, conte mythologique, rêverie et hallucination fantastique. Cette dimension est récurrente dans l'œuvre singulière de Marie N'Diaye. « Dans tout ce que j'écris, il y a une part plus ou moins grande d'irréel. Ce n'est pas intentionnel. C'est parce que, profondément, j'aime le mélange du réalisme et du merveilleux, aussi bien comme lectrice qu'auteure. C'est ce qui me constitue depuis l'enfance, cet attrait pour le fantastique qui se mêle à la réalité la plus ordinaire. »



Après ce spectacle qui ne laisse surtout pas indifférent, ce texte nous a donné envie de mieux connaître d'autres pièces de Marie Ndiaye qui est une autrice qui vaut le détour, pour les amateurs qui ne se laissent pas décourager par des textes que l'on peut trouver déroutants.

❐ Le groupe Analyse de spectacle

Témoignage d'une troupe du Lot
La troupe en boule

Notre troupe voulait monter un nouveau spectacle. Nous avons eu le plaisir de retravailler avec José Sobrecases, metteur en scène professionnel avec qui nous avions monté « *la nuit de Valognes* », pour nous accompagner dans ce projet.
Après de nombreuses lectures nous sommes tombé sur le texte de **Joël Pommerat** « **la réunification des deux Corées** » qui est une suite de scènes indépendantes les unes des autres ayant pour thème commun la relation amoureuse.

Nous nous sommes d'abord imprégnés du texte et chacun a exprimé son souhait d'être tel ou tel personnage. Puis les répétitions ont démarré et se sont poursuivis sur presque deux ans sur un rythme hebdomadaire entre nous, et avec José une fois par mois.



Au-delà de la conception qu'a le metteur en scène du texte (dans ce cas, trouver, entre autres, le fil rouge qui va relier les différentes scènes) le travail de direction d'acteur qu'il fait nous permet d'approfondir les personnages, mais aussi de pousser les limites qui nous freinent, et ainsi d'enrichir notre jeu en nous faisant explorer de nouvelles possibilités. Ce qui est important, car nous jouons ensemble depuis longtemps et nous nous connaissons bien, ce qui parfois empêche les prises de risque. Or avec un metteur en scène confirmé, nous pouvons encore avancer dans notre pratique.

Nous avons connu la première en juin 2019, et avons joué cette pièce une dizaine de fois depuis.
Nous avons eu le grand plaisir d'avoir remporté la présélection régionale en janvier 2020 du **Masque d'Or**. La sélection interrégionale devait se tenir en mars dernier pour une sélection finale en octobre. Pour les raisons que nous savons, les sélections interrégionales n'ont pas eu lieu.

Nous avons également connu un moment très fort au **festival de Marcillac-Vallon (12)** en mars dernier où notre prestation a été très bien accueillie et récompensée.
Mais nous ne désespérons pas de pouvoir encore jouer cette pièce.

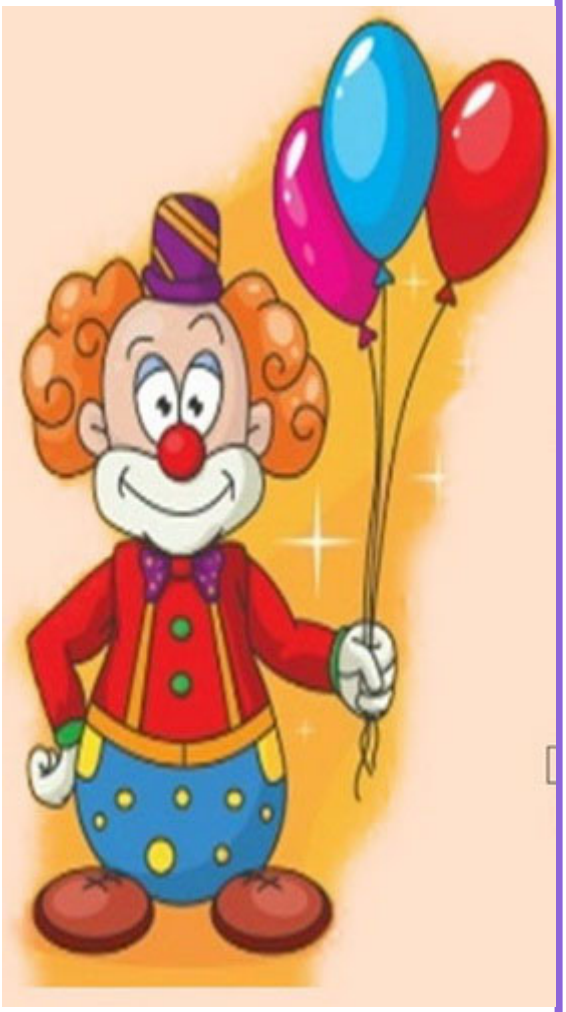
Pour information, si notre troupe compte une dizaine de personnes, l'association la Troupe en boule compte entre 20 et 25 personnes car les actions menées requiert du monde (festival de Cahors, visites aux spectacles candidates, etc...).
Dans notre département du Lot, le théâtre amateur reçoit le soutien notamment financier du **comité départemental FNCTA**, et de **l'ADDA** (Association Départementale pour le Développement des Arts) selon les projets proposés.

❒ La Troupe en Boule
Président Gil Sanchez

Un festival qui a pu résister

Automn'en rire à Giroussens (31)

Cette année le festival Automn' en rire en était à sa 6ème édition.
Ce Festival du **16 au 18 octobre 2020**, avait bien mal commencé. Huit jours avant l' ouverture, la troupe de « Récréation de Vacquier » m'annonce qu'ils ne viendront pas jouer le samedi 17 car deux comédiens avaient contracté la Covid. Vues les conditions sanitaires, il a été très difficile de trouver une troupe de remplacement. Coup de fil peu de temps après des Santufayons de Beauzelle, une comédienne a eu un accident, il y a un cas contact chez eux, mais ils viennent avec la meilleure des volontés jouer le dimanche après midi comme prévu. Ouf !
Nous avons fait les courses pour les trois jours et le mercredi 16 octobre, or malgré l'incertitude qui plane sur le Festival, il a lieu, et les bénévoles sont heureux. Les réservations vont bon train 75 personnes maximum.



Mais on annonce le couvre feu. Mr le Maire est fort hésitant mais vue toute l'énergie fournie par l'équipe, il décide que le Festival se fera.
Le vendredi soir 16 octobre la salle est pleine, les gens sont heureux de pouvoir sortir et de venir au théâtre malgré les conditions. La troupe du *Vestiaire des filles* joue sa nouvelle pièce, les spectateurs sont plus que ravis, « que du bonheur » me dit une dame qui venait d'Albi. « Merci de nous avoir fait participer à cette belle soirée ».
Le samedi après midi le solo de clown, « magnifique » ! Enfants et grands échangent après le spectacle et les gens sont détendus.
Le samedi soir, vu qu'il n'y avait pas de troupe de remplacement, le *Vestiaire des filles* nous a proposés « A ta santé Hubert », pièce qu' elles avaient jouée 3 ans auparavant. Merci à la troupe, pour leur disponibilité et leur gentillesse. Un festival sans spectacle le samedi aurait été difficile pour nous tous.
Le dimanche Isabelle Dieudé et sa troupe ont admirablement clôturé le festival pour notre plus grand bonheur.
Que dire. Merci à la chance car il en fallait un peu, merci aux bénévoles qui depuis les évènements de la pandémie ont toujours été là pour que le festival se fasse, et à aucun moment n'ont cherché un alibi quelconque pour tout annuler. Merci à tous nos fidèles spectateurs qui nous ont encouragés, et soutenus
Mon analyse après 3 semaines...Ouf il n'y a pas eu de casse. Pas de foyers déclarés. J'avoue et je l'ai entendu autour de moi que j'ai été peut être un peu inconscient. D' accord. Mais je refuse de capituler. Certes il y a la Covid, mais il y a la vie. Dans la vie il y a la culture, et dans ma culture il y a le théâtre et c'est 45 années de ma vie et ça, ça vous donne une force incroyable. Si c' était à refaire est-ce que je le referais : oui sans aucun doute. Si on veut se sortir de cette "merde" il faut continuer à vivre.
Merci à vous toutes et tous. Vive le théâtre !

❐ Jean-Claude Chambert

À vos agendas

Le Mouvement associatif lance une enquête qui s'adresse aux responsables bénévoles, membres du bureau ou du CA d'une association.

https://www.modalisa9-drop.com/lma2020_A5218E60FF19/lma2020.html

Radio altitude 93.50
Émission de radio le mercredi de 13h à 13h30
contacter : **André Ruiz**
05 61 42 12 45
andre.ruiz0001@orange.fr

Théramène

est un bulletin associatif édité par l'Union Régionale de la Fédération Nationale des Compagnies de Théâtre et d'Animation de Midi-Pyrénées

Responsable de la publication: :
Christine Lowy
christine.lowy@free.fr

Rédaction :
Christine Lowy
Marie-Noële Darmois
Catherine Salane

La FNCTA rassemble les compagnies de théâtre en amateur depuis 1907.
www.fncta.fr

Le nouveau Conseil d'Administration de l'Union Régionale a été élu par voie électronique le 24 septembre 2020 merci aux 84 troupes qui ont voté (soit 52%). Il se compose de :

Marie-Noelle Jornat
Christine Lowy
Evelyne Cocault
Monique Roudié
André Ruiz
Catherine Salane
Cyril Walter
Philippe Gagneret
Sophie Fraissine
Gil Sanchez
Jean Pierre Ségaud
Françoise Anton
Marie Noelle Darmois

Membres de droits présidents de CD

Gérard Casagrande CD46
Anne Marie Bonnet CD 12
Patrick Chéreau CD 82
Cathy Thoury CD 81
Walter Robutti CD 32
André Ruiz CD31

Le Bureau :

Christine Lowy Présidente
Evelyne Cocault trésorière
Cyril Walter secrétaire
André Ruiz
Marie Noëlle Darmois

Et si je cherche un article...

Un article de **Théramène** sur un auteur, un sujet, une expérience vous intéresse, mais comment le retrouver ?
C'est facile maintenant. Allez sur le site puis sur Théramène, vous trouverez des index par thèmes, et par numéro.